

Le Canada est surtout connu dans le monde pour ses ressources naturelles et l'étendue de son territoire. Tout comme vous, nous sommes bien pourvus sur ces deux plans. Pour l'étendue, nous sommes le premier pays de l'hémisphère et le deuxième dans le monde. Quant à nos ressources naturelles, elles sont certes abondantes, mais beaucoup pourraient bénéficier de cours plus élevés. En fait, nous sommes fiers de notre base de ressources, et aussi d'avoir su édifier une nation moderne sur un territoire aussi vaste et parfois hostile. Mais le Canada, c'est bien plus que des exploitations minières et des paysages à perte de vue.

Nous possédons une économie moderne chaque jour plus compétitive. Nous formons une société nord-américaine toujours plus distincte, tolérante, diversifiée et confiante. Le respect des différences individuelles est tout naturel dans un pays tel que le nôtre, doté de deux langues officielles et dont la population vient des quatre coins du globe et appartient à toutes les races de la planète. Il nous est tout naturel, nous qui n'avons d'autre expérience du colonialisme que d'avoir été nous-mêmes colonisés. Nous sommes actifs dans le monde - au niveau du commerce et de l'aide, et dans notre vigoureux appui pour les institutions multilatérales. Notre économie est l'une des plus fortes de l'OCDE. Notre productivité est élevée et elle croît sans cesse. Dotés d'un territoire immense et d'un puissant voisin, il nous faut être innovateurs. Nous sommes parmi les premiers au monde pour les transports et les communications ainsi qu'en ce qui concerne d'autres technologies modernes.

Je suis ici pour mieux connaître l'Argentine, mais aussi pour parler du Canada. Nul ne saurait nier la puissance et l'influence des États-Unis dans le monde. De même, nul ne saurait nier la vigueur et l'importance d'autres pays, d'autres économies et d'autres sociétés de cet hémisphère si riche et si divers. Pays du Nouveau Monde, nous avons tous choisi des voies différentes pour tirer parti des possibilités sociales, économiques et politiques qu'offrent les Amériques. Nous devrions apprendre à mieux nous connaître.

L'économie mondiale est en mutation. Des chocs terribles sont venus l'ébranler depuis le début des années 1970. Nous sommes toujours aux prises avec le dilemme qui consiste à contrôler l'inflation tout en évitant de déclencher une récession. Or, ce dilemme ne se réduit pas aux formules ésotériques des économistes ou aux jongleries occultes des gouverneurs de banques centrales. Au contraire, il touche au cœur même de la croissance, du